

CIRCUITS RANDONNEES



Spécial bastides

CADILLAC



Depuis le pied des remparts, gagnez le cœur de la bastide, après avoir franchi la Porte de la Mer. Rejoignez le jardin au pied de l'imposant château des ducs d'Épernon qui domine la cité. La place de la halle et ses rues et ruelles adjacentes sont à proximité. De la place du château, découvrez l'église et la chapelle funéraire. La promenade se poursuit en passant sous la Porte de l'Horloge, qui permet de regagner le port sur la Garonne.



Retrouvez cette carte sur GoogleMaps : <https://goo.gl/6cBZTv>



Retrouvez cette carte sur GoogleMaps : <https://goo.gl/6cBZTv>

facile



1,5 km

0h45 à pied

Cadillac

Depuis le pied des remparts, gagnez le cœur de la bastide, après avoir franchi la Porte de la Mer. Rejoignez le jardin au pied de l'imposant château des ducs d'Épernon qui domine la cité. La place de la halle et ses rues et ruelles adjacentes sont à proximité. De la place du château, découvrez l'église et la chapelle funéraire. La promenade se poursuit en passant sous la Porte de l'Horloge, qui permet de regagner le port sur la Garonne.



Office de Tourisme du Cadillacais et du Langoirannais

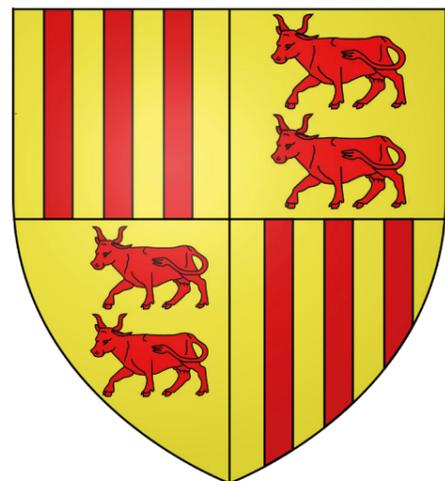
Terres de Plaisirs et de Découvertes, Le Cadillacais vous propose de revisiter toutes les périodes de l'histoire, de découvrir des paysages où la vigne court sur les pentes de nos coteaux, de flâner le long de la Garonne qui s'étale entre des berges verdoyantes.

Vous goûterez également nos vins élaborés avec soin par le savoir-faire de nos viticulteurs. La fête y est partout présente : elle s'allie au patrimoine, aux produits locaux et aux paysages pour vous offrir un séjour dont vous garderez un souvenir des plus agréables. A pied, à cheval, à vélo ou en voiture, venez nous rencontrer, le Cadillacais vous attend !

8 Rue du Général de Gaulle 33410 CADILLAC
+33 5 56 62 12 92



- ### Restaurants
- 1 Au fin gourmet
6 place de la République Tél. +33 5 56 62 90 80
 - 2 Le petit Naples
7 porte de la Mer, Cadillac Tél. +33 5 56 27 47 63
 - 3 L'entré jardin
27 rue du Pont, Cadillac Tél. +33 5 56 76 96 96
 - 4 Le Cosmopolitain
16 Rue du Cros, Cadillac Tél. +33 9 81 74 00 58
 - 5 Les remparts - pizzeria
2, allée de Lattre de Tassigny Tél. +33 5 56 76 90 77
 - 6 La crêperie
22 Rue Du General De Gaulle Tél. +33 5 56 76 27 97
- ### Hébergements
- 1 Les logis du Cros
10, rue du Cros, Cadillac
Tél. +33 5 56 62 91 79
 - Château Chasse Pierre
104 route de Branne, Cadillac
Tél. +33 5 56 62 67 30
 - Hôtel du Château de la Tour ★★★
2 avenue de la Libération, Beguey
Tél. +33 5 56 76 92 00
 - Hôtel restaurant Le voyageur ★★
22 avenue du Pont, Cadillac
Tél. +33 5 56 62 65 38

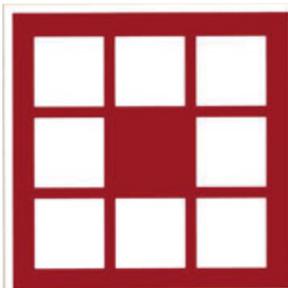


Cadillac

« Filleule de Bordeaux »

La bastide de Cadillac s'est installée au confluent de la Garonne et du petit ruisseau de l'Euille (ou Oeuille), voie de pénétration naturelle vers le plateau de l'Entre-deux-Mers. La ville neuve est sise sur la paroisse de Saint-Jean de Cadillac dont le territoire est déjà densément peuplé. Le port de Garonne est établi au pied du château des seigneurs de Cadillac. Le roi Henri III d'Angleterre, duc d'Aquitaine, cède en 1266 à son sénéchal, Jean de Grailly, fidèle du roi Edouard 1^{er}, la vicomté de Benauges. En mai 1280, Jean de Grailly crée une ville neuve et octroie une charte de coutumes aux futurs habitants.

La bastide, comme bon nombre de villes neuves de cette époque, possède un plan régulier. Les rues se coupent à angles droits. Les lots consistent en parcelles de 4 cannes de largeur sur 12 de profondeur, soit à peu près 4 m sur 12 environ. Au centre du dispositif, on trouve une place bordée de maisons dont les arcades ont disparu, où se tient le marché. L'hôtel de ville, qui trône au milieu de la place, est construit sur des arcades. Il a servi également de halle. La cité est d'abord entourée de fossés et de palissades. L'organisation spatiale de la bastide a été bousculée par la présence du château médiéval, tronquant un tiers de la superficie de la ville neuve et désorganisant sa place. Jean-Louis de Nogaret de la Valette, duc d'Epéron, a détruit, à la fin du XVI^e siècle, le vieux château féodal pour édifier un somptueux palais.



« Filleule de Bordeaux »

Le qualificatif de « **filleule de Bordeaux** » a été attribué à huit villes girondines lors de la mise en place, en 1379, à l'instigation des villes de Bordeaux et de Bourg, d'une alliance confédérale dans le but d'opposer résistance aux troupes françaises. Les huit villes ayant adhéré à cette alliance et ayant bénéficié de ce qualificatif sont : Blaye, Bourg, Cadillac, Castillon-sur-Dordogne, Libourne, Saint-Emilion et Saint-Macaire.

Aujourd'hui Cadillac conserve de nombreux trésors de son passé médiéval. C'est un chef-lieu de canton dynamique, réputé pour son marché du samedi matin où produits du terroir et crus du beau vignoble ont la part belle. Une vie culturelle intense anime aussi bien le château que la bastide elle-même.



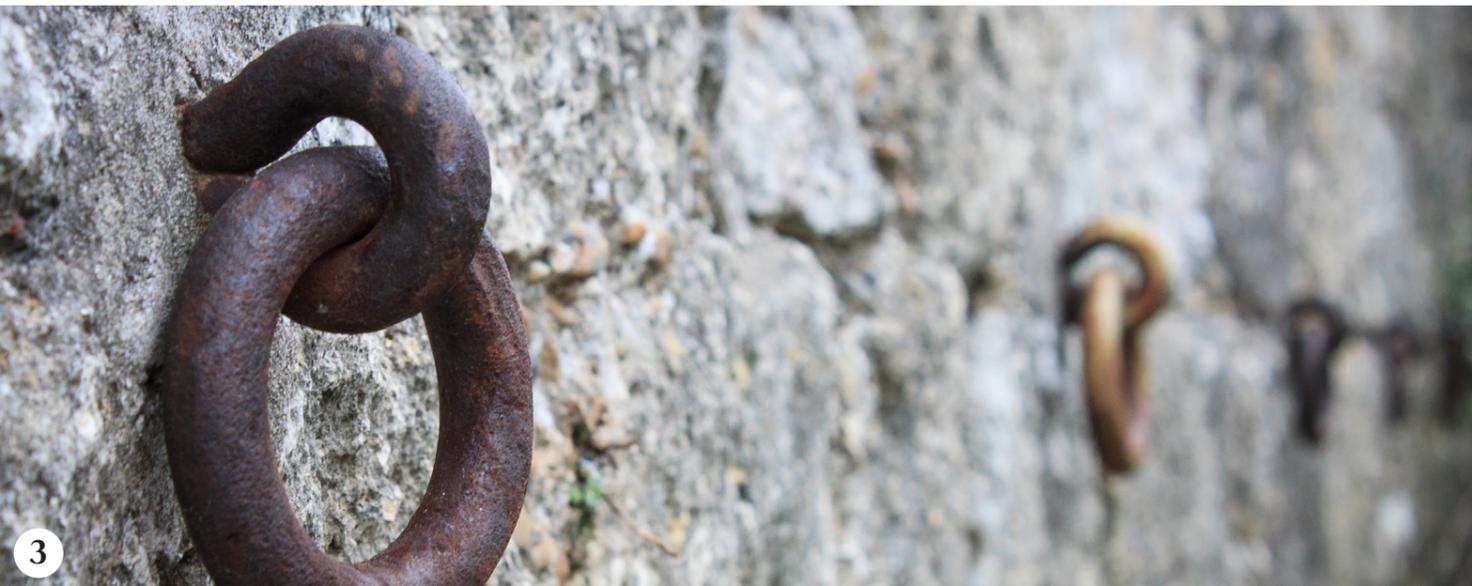
1 Les remparts de Cadillac

Cadillac, avec la bastide de Monségur, est une des rares bastides de Gironde à avoir conservé ses remparts de ville (Monuments Historiques), percés d'archères et construits en partie en pierre de lest et bel appareil de parement. L'enceinte affecte une forme grossièrement triangulaire avec de larges fossés.



La bastide est d'abord entourée de fossés et de palissades. Au début du XIV^e siècle ses habitants souhaitent être protégés par des fortifications plus solides. Pierre de Grailly seigneur de Cadillac, était du même avis, et un accord était conclu entre eux le 22 septembre 1315 pour la construction des fortifications, qui devaient clore l'ensemble de la ville. Pour financer les dépenses d'un travail aussi considérable, les mesures du vin à Cadillac furent changées, alignées sur celles de Bordeaux. Les murailles furent construites durant le XIV^e siècle, les travaux traînant en longueur. Les murs sont épais de quatre pieds (1,30 m) et s'élèvent sur 12 pieds (3,90 m) de hauteur, sous les créneaux vraisemblablement fermés par des volets. A espaces réguliers, on trouve des archères à croix pattée ménagées dans ces murailles. Aux angles de ces dernières ont été édifiées des tours rondes et carrées, elles aussi pourvues d'archères ou meurtrières. Deux de ces tours d'angle subsistent sur la partie méridionale du rempart faisant face à la Garonne. En saillie dans les fossés, elles disposaient de trois étages séparés par des planchers. Elles sont percées d'archères. Celles du rez-de-chaussée, au-dessous de la fente verticale sont pourvues d'un orifice circulaire destinée à l'usage de petits canons. Ces tours se trouvent aujourd'hui arasées au niveau du premier étage. Les fossés devant les murailles ont été comblés, du côté de la Garonne à la fin du XIX^e siècle.

Cadillac a subi plusieurs sièges au cours de son histoire. Lors de la campagne du duc d'Anjou et de Du Guesclin en Guyenne, la ville fut conquise par un corps de Bretons et la garnison décimée. En 1453, après la bataille de Castillon, Charles VII au mois de juillet chargea le comte de Foix et le vicomte de Lautrec, son frère d'assiéger Cadillac. L'artillerie mit à bas tours et murailles, la garnison fut obligée d'abandonner la ville et de se retirer dans le château lui aussi bombardé. D'autres sièges eurent lieu pendant les guerres de Religion, en 1562. Pendant les troubles de la Fronde, Cadillac est protégée par les ducs d'Epéron.



Remparts de Cadillac

Les portes de la ville

Quatre portes, s'ouvrant sous des tours carrées, complétaient les remparts et permettaient l'accès à la ville. Dans l'accord passé en 1315 entre les habitants de la Bastide et leur seigneur Pierre de Grailly, il était prévu que ce dernier devait contribuer, à ses frais, à la construction des quatre portes. En 1366, Jean de Grailly, captal de Buch, fut exempté de cette charge, les habitants durent bien sûr se résoudre à les faire, à leurs frais. Deux d'entre elles ont survécu aux usages du temps, la Porte de la Mer et la porte de l'Horloge. Les autres ont été démolies au XIXe siècle. La première, Porte de l'Euille, détruite vers 1818, portait aussi le nom de Porte Saint-Roch, en raison de la statue de ce saint placée sur une console. La Porte de Benagues ou Porte du Chapitre, s'appuyait contre l'élévation occidentale de l'église collégiale Saint-Blaise et fut démantelée en 1865 afin de reconstruire la façade de l'église.

2 La Porte de la Mer

Rue Porte-de-la-Mer

Le nom de cette célèbre porte (Monument Historique) évoque la proximité de la Garonne, sensible aux marées jusqu'à Langon. A l'origine, l'ouverture pratiquée est un simple portail dans l'alignement de la muraille, défendu par une bretèche, trois archères et des mâchicoulis, encore visibles. La tour, en saillie sur le fossé, est ajoutée entre 1280 et 1330, devant les murs, englobant le premier portail. Carrée, elle est pourvue de trois étages au-dessus du rez-de-chaussée, coiffée et défendue par une terrasse crénelée et un imposant mâchicoulis, le sommet étant accessible par des échelles amovibles. Le pont-levis est devenu fixe en 1716. La porte possède une échelle des crues installée au début du XXe siècle et refaite en 1982, qui témoigne des caprices de la rivière depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours.

3 Le carruet

Rue Porte-de-la-Mer

Jouxtant la Porte de la Mer, le passage (ou guet) ou chemin de service, que l'on nomme aussi carruet, partiellement conservé derrière l'enceinte fortifiée, était destiné à la circulation des soldats autour de la ville et à l'accès aux archères. Léo Drouyn, le célèbre archéologue, spécialiste de l'architecture militaire, le décrit ainsi : « On peut étudier la disposition des remparts dans cette longue ligne de courtines : on remarque qu'ils étaient séparés des maisons par un étroit couloir, un chemin de ronde au niveau du sol, où se tenaient les archers desservant les meurtrières, et permettant à la garnison de faire sans obstacle le tour intérieur de la ville et de pouvoir se transporter facilement sur les points attaqués. Cette disposition avait aussi l'avantage de ne pas laisser à certains bourgeois le soin de défendre la partie des remparts contre laquelle s'appuyaient leurs maisons. De distance en distance, des escaliers rampants contre l'intérieur du mur servaient à monter sur le chemin de ronde supérieur, et en même temps de contreforts ». Aujourd'hui l'aspect de ce passage est différent en raison de la surélévation de la rue qui masque la partie basse des archères et des murailles.



Porte de l'Horloge



Porte de la Mer



Le carruet

4 La Porte de l'Horloge

Rue Cazeaux-Cazalet

Seconde porte conservée de la bastide, baptisée primitivement porte Vernihaut, la porte de l'Horloge (Monument Historique) a pris successivement les noms de porte du Collège et de Sainte-Anne, en raison du collège des Pères de la doctrine chrétienne et de la chapelle, qui lui étaient accolés au XVIIIe siècle. Une pierre gravée, près du mur d'enceinte, à l'intérieur, rappelle cette fondation. La porte prend sa dénomination actuelle en 1772, lors de l'installation d'un mécanisme d'horlogerie. Elle est alors surélevée d'un quatrième étage, couvert d'un toit à l'impériale, surmonté d'un clocheton. L'appareil de ce niveau supplémentaire, accessible par le chemin de ronde, est différent du reste de la construction. Le passage, constitué d'un couloir voûté en berceau ogival et défendu par une herse, précédée d'un assommoir, s'ouvrait sur un pont-levis. Les étages sont percés d'archères, dont celle centrale possède une canonnière. La remarquable charpente date de 1772.

5 Le jardin du château de Cadillac

Le jardin du château de Cadillac est une restitution récente. L'axe, marqué par le bassin circulaire, unique élément ancien, se trouvait autrefois dans l'alignement de la porte et du pont. Le mur qui sépare le jardin du ruisseau de l'Euille n'est autre que le mur d'enceinte médiéval de la bastide de Cadillac, percé d'archères en croix pattée, qui a conservé en partie ses dispositions d'origine. A l'époque des ducs d'Epéron, le jardin était fleuri et agrémenté d'une grotte et de malices, petits jeux et jets d'eau, cachés, qui se déclenchaient lorsque les visiteurs venaient à passer. Lorsque le château devient prison, le jardin est transformé en potager, avec son puits toujours en place. Ce dernier est tristement célèbre, plusieurs détenues y ayant mis fin à leurs jours. Ce jardin, restitué dans l'esprit du jardin classique « à la française » dans les années 1980, est jardin public, ouvert par la municipalité.



Porte de l'Horloge



Le jardin du château de Cadillac

6

Le monument à Georges Cazeaux-Cazalet

19-21 rue Cazeaux-Cazalet

Elu maire de Cadillac en 1899, Georges Cazeaux-Cazalet (Loupiac, 1861- Cadillac, 1911), reste à la tête de la municipalité sans discontinuer jusqu'à sa mort, assumant en parallèle les fonctions de conseiller général (de 1899 à 1911) et de député (de 1902 à 1910). Très jeune, il joue un rôle de premier plan aussi bien dans la politique locale que nationale. Il a surtout été un homme de convictions avec un regard résolument tourné vers le futur. En 1884, il prend une place importante dans la lutte contre le phylloxéra et la reconstitution du vignoble. Dès 1892, il propose la création d'une école primaire supérieure d'agriculture qui ouvre ses portes dans les anciens locaux du pensionnat Sainte-Marie. Après son élection comme premier magistrat de la commune, il fait résolument avancer Cadillac vers la modernité. En 1898, un bureau de poste est créé et l'éclairage de la ville se fait à l'électricité. En 1899, un puits artésien est foré pour l'adduction d'eau potable, qui sera complète dans toute la ville en 1903. En 1904, il procède à la création d'un institut de viticulture, puis en 1909 à celle d'un abattoir municipal. Auteur de nombreuses publications concernant la viticulture, ses recherches ont conduit à des changements novateurs dans la culture de la vigne. Son décès brutal en 1911, à l'âge de 50 ans, a produit un véritable séisme chez ses concitoyens. Une stèle, supportant son buste, au pied du château, n'est édifée et inaugurée en son honneur qu'en 1921, en raison de la guerre. Georges Cazeaux-Cazalet a vécu à la propriété de la Closière, aujourd'hui Maison des Vins. La rue qui porte son nom est l'artère la plus longue de Cadillac.



Buste de Georges Cazeaux-Cazalet

7

La Halle, place de la République

Bien que fondation médiévale, la place de Cadillac ne présente plus de caractères architecturaux de cette période. Les plus anciennes maisons qui l'entourent peuvent remonter aux XVI^e et XVII^e siècles. Seules quatre des galeries ouvertes qui se trouvaient au rez-de-chaussée de ces maisons sont actuellement conservées et ne paraissent pas antérieures au XVIII^e siècle. La quasi-totalité de ces habitations présentent une élévation du XIX^e siècle, les côtés de la place ayant été alignés à cette époque.

Au milieu de la place à arcades, très animée le samedi matin, jour du marché, la halle actuelle a remplacé une vétuste halle en charpente de la fin du XV^e siècle. La halle a été construite au début du XIX^e siècle, sous la houlette l'architecte Jean Richefort dans un style néoclassique, comme le montrent les arcades en plein cintre du rez-de-chaussée. La halle est modifiée vers 1850 par l'architecte départemental Pierre-Auguste Labbé pour l'installation de la mairie et de la justice de paix au-dessus de la halle proprement dite. Diverses consolidations et modifications ont été menées à la fin du XIX^e siècle par les architectes Marius Faget et Airolles et dans le deuxième quart du XX^e siècle par l'architecte Coustet.



La Halle

8

Le château de Cadillac

Place de la Libération



Début XVII^e siècle, le 1er duc d'Epéron, cadet de Gascogne précurseur des mousquetaires, commande ce château qui recevra Louis XIII, Anne d'Autriche, Richelieu, Mazarin et Louis XIV. Il deviendra une prison pour femmes au XIX^e siècle.

Le château de Cadillac incarne la toute-puissance de Jean-Louis de Nogaret de la Valette (1554-1642), premier duc d'Epéron. Cadet de Gascogne, il est devenu l'un des favoris d'Henri III. Duc et pair de France, colonel général de l'infanterie, gouverneur de plusieurs provinces, il accumule les charges lucratives. Henri IV incite cet homme puissant à construire un château à la mesure de son rang, loin de la cour. Opposé à Richelieu, le duc meurt en disgrâce, sous le règne de Louis XIII. Son fils Bernard, second duc du nom, achève les travaux entrepris.

Juché sur un piton calcaire, à l'emplacement d'un ancien château féodal, le château de Cadillac (Monument National) a été élevé et décoré de 1598 à 1620. Il constitue l'un des premiers exemples d'architecture à la française. Entouré de douves et protégé par des bastions, il forme un quadrilatère disposé autour d'une cour intérieure. La façade du bâtiment principal est interrompue par un pavillon en saillie qui abrite le grand escalier. L'ensemble sobre comporte d'élégantes baies à meneaux. Les vastes appartements au riche décor intérieur, conservent des plafonds à la française peints, des vestiges de lambris et huit cheminées monumentales de marbre et de pierre sculptée. Le château était orné d'une collection de tableaux et de tapisseries, ces dernières nombreuses par leur qualité et leur quantité ont été détruites pour la plupart à la Révolution. De nos jours, plusieurs tapisseries, qui ornent les murs du château permettent de se faire une idée de la splendeur du décor.

Le château a reçu d'illustres visiteurs : Catherine de Médicis, Charles IX, Henri IV, Louis XIII, le cardinal de Richelieu, Mazarin et Louis XIV (ce dernier vint à Cadillac le 16 octobre 1659).

Le château témoigne encore aujourd'hui d'une double vie : lieu magnifique, digne d'un roi, il fut aussi, après la Révolution (1818) une prison pour femmes, caractérisée par des conditions de détention particulièrement difficiles, jusqu'en 1952.

Tél. +33 5 56 62 60 73 - Place de la Libération
Ouverture du 06/02 au 30/09
www.chateau-cadillac.fr

CHÂTEAU DE CADILLAC

Le château de Cadillac

Le château de Cadillac incarne la toute-puissance de Jean-Louis de la Valette, favori du roi Henri III et premier duc d'Epéron. Édifié à partir de 1598, c'est l'un des premiers exemples d'architecture à la française. Entouré de douves et protégé par des bastions, il forme un quadrilatère disposé autour d'une cour intérieure. La façade du bâtiment principal est interrompue par le pavillon central qui abrite l'escalier de la cour. L'ensemble sobre comporte d'élégantes baies à meneaux. Les vastes appartements au riche décor intérieur, conservent des plafonds à la française peints, des vestiges de lambris et huit cheminées monumentales de marbre et de pierre sculptée. Le château était orné d'une collection de tableaux et de tapisseries, ces dernières nombreuses par leur qualité et leur quantité ont été détruites pour la plupart à la Révolution. De nos jours, plusieurs tapisseries, qui ornent les murs du château permettent de se faire une idée de la splendeur du décor.

Cadillac castle

Cadillac castle embodies the omnipotence of Jean-Louis de la Valette, favourite of King Henri III and first Duke of Epéron. Built from 1598 onwards, this is one of the first examples of French architecture. The main part of the building, between the courtyard and the bastions, is laid out symmetrically around the central pavilion housing the grand staircase. The somewhat austere external appearance contrasts with the sumptuous interior. The vast apartments, with their painted French ceilings, fragments of woodwork and eight monumental marble and stone chimneys, reflect the luxurious life of a duke. The castle was once adorned with a collection of paintings and tapestries, most of which were destroyed during the Revolution. Today, several tapestries, which adorn the walls of the castle, allow us to get an idea of the splendour of the décor.



Château de Cadillac

9

L'église Saint-Blaise et Saint-Martin

Rue du Général-de-Gaulle

La reconstruction de la collégiale, achevée vers le milieu du XVI^e siècle, est entreprise peu après la fondation du chapitre Saint-Blaise par Gaston de Foix-Candale, en 1490. L'église accolée au mur nord de l'enceinte de la ville, est prolongée à l'est par une sacristie. La nef unique, ainsi que la chapelle funéraire, sur le flanc sud du chœur, sont voûtées d'ogives. Un toit à longs pans de tuile mécanique couvre la nef, alors que la chapelle possède une toiture en pavillon, couverte d'ardoise.

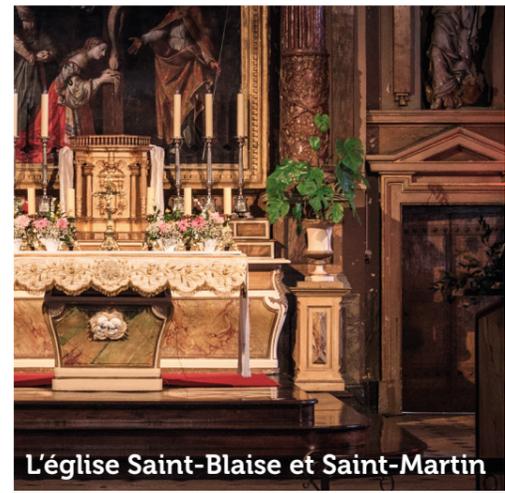
L'ensemble de la construction est en pierres de taille, à l'exception de la sacristie, bâtie en moellon. Le clocher, érigé à l'angle sud-ouest, supportant une flèche en maçonnerie, a été bâti en 1853 sous la conduite l'architecte départemental Pierre-Auguste Labbé. Le retable (Monument Historique) du chapitre Saint-Blaise, édifié vers 1632, garnit le fond de la nef. Il comporte deux colonnes, surmontées d'un fronton interrompu, portant des anges musiciens, et encadrant le symbole de la Trinité, le Dieu créateur et un tableau du Christ en croix, entouré de l'évêque saint Blaise, de la Vierge et de Marie Madeleine, aux pieds de Jésus. Les niches latérales accueillent les statues de saint Jean et de sainte Marguerite, patrons du duc et de la duchesse d'Epéron.

Sur le côté sud de l'église, se trouve une croix monumentale en fer, dressée en 1844, qui porte, sur un socle en pierre, les instruments de la Passion.

10

Les bords de Garonne

Le port de Cadillac, doit sa fortune au commerce des vins et à sa position, au débouché même des campagnes de la Benauges dont elle a écoulé les produits. Aujourd'hui, le port conserve une cale empierrée du XVIII^e siècle. L'aménagement d'une halte nautique permet d'accueillir des bateaux à passagers venus découvrir la bastide et l'arrière-pays. De ce site, on a une vue sur le pont sur la Garonne. Un premier pont suspendu a été construit de 1844 à 1846 par l'entreprise Debans sous le contrôle de frères Escarraguel, ingénieurs civils. Le pont est ensuite transformé et élargi, pourvu de trois piles supplémentaires et disposant d'un tablier de type Eiffel. Les travaux sont confiés à l'ingénieur Lebrun. Le nouveau pont est mis en service en 1880.



L'église Saint-Blaise et Saint-Martin



L'église Saint-Blaise et Saint-Martin

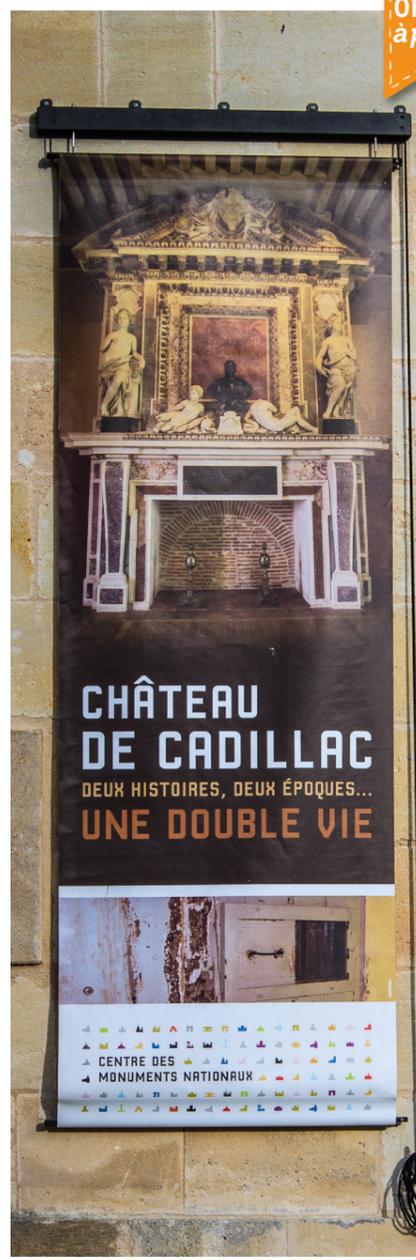
11

La chapelle funéraire des Ducs d'Epéron

En 1597, Jean-Louis de Nogaret de la Valette, duc d'Epéron, commande la construction d'une chapelle à Pierre Biard, sculpteur et architecte parisien, l'un des plus renommés de l'époque. Le duc d'Epéron voulait y abriter la sépulture de son épouse, Marguerite de Foix-Candale, décédée en 1593. La porte extérieure de la chapelle, la séparant du chœur de la collégiale, est datée de 1606, achèvement probable des travaux. Cette clôture remarquable est en pierre blanche incrustée de marbre noir. L'architecture de l'ensemble, avec ses boiseries, l'autel et son retable ont été conservés sans modification. Le tabernacle a été ajouté au XIX^e siècle. Le mausolée, exécuté à l'imitation des tombeaux royaux de Saint-Denis, en marbres polychromes et bronze doré, a été considéré en son temps, comme l'un des plus somptueux de France. Il a fait l'admiration de tous les visiteurs de la chapelle. Il fut malheureusement détruit en 1793, et n'est connu que par des dessins du XVII^e siècle, notamment ceux de l'artiste hollandais H. Van der Hem.

La chapelle servait d'écrin au mausolée qui reposait sur un socle de pierre. Le sarcophage était composé de huit pièces de marbre noir. Sur ce tombeau étaient allongés les deux gisants du duc et de la duchesse d'Epéron. Autour de la cuve, quatre éléments de marbre blanc, sur les petits côtés, des trophées d'armes et sur les longs pans de la cuve des armes, celles du duc à côté de son gisant, celles de la duchesse d'Epéron de l'autre côté. La cuve et ses annexes étaient entourées par huit colonnes en marbre rouge et blanc, les chapiteaux et les bases de ces colonnes étaient exécutés en bronze. Quatre colonnes étaient disposées aux angles de la cuve du tombeau, à la tête et aux pieds des gisants, les quatre autres, jumelées soutenaient un entablement surmontés des orants du duc et de la duchesse. Des fragments sculptés conservés au Musée d'Aquitaine à Bordeaux (têtes des gisants de la duchesse et du duc, têtes des orants de la duchesse et du duc) témoignent de la qualité de la sculpture. La statue de la Renommée, en bronze, œuvre de Pierre Biard, qui couronnait l'ensemble, a été préservée des destructions révolutionnaires. Chef d'œuvre de la sculpture française du XVII^e siècle, elle est exposée au Louvre. La chapelle en conserve une réplique. Une crypte voûtée, sous la chapelle, abrite les tombes de la famille d'Epéron.

Des maisons anciennes subsistent place de la Libération et dans les rues adjacentes. Certaines ont été réhabilitées passage de la chapelle, rue Sarrazine, rue du Cros, rue Port de la Tour, rue Cazeaux-Cazalet.



Pas à pas...



1 - Le départ se fait au pied des remparts, sur le parking.

2 - Au bout de 100 mètres, tournez dans la rue Saint-Laurent .

3 - Arrivés à la bifurcation, tournez à gauche dans la rue de l'oeuille, puis de suite à droite dans la rue Cazeaux Cazalet.



4 - Au bout de 100 mètres, tournez à droite, place de la République.

5 - Contournez la Halle et remontez la rue du Général de Gaulle jusqu'à l'église.

6 - Tournez juste à droite avant l'église, puis de nouveau à droite au passage de la Chapelle.

7 - Tournez à gauche rue Sarrazine puis à droite rue de la Tour.

8 - Au bout de 170 mètres, prenez sur la gauche pour rejoindre le rond point.

9 - Descendez vers les bords de Garonne pendant 170 mètres. Longez les quais vers le pont et prenez à droite pour rejoindre le point de départ.

